

## COTATIONS

## CÉRÉALES

**Blé tendre**

**R. Rouen :** 175 €/t avril/juin 76/220/11 ;  
170 €/t avril 76/170/10,5 ;  
165<sup>v</sup> €/t avril/juin fourrager ;  
NR : 185 €/t juill./août 76/220/11 mini  
**R. Dunk. :** 178<sup>v</sup>-177<sup>a</sup> €/t avril/juin 76/220/11 ;  
165<sup>v</sup>-162<sup>a</sup> €/t fourrager ;  
NR : 186 €/t juill./août meunier  
**Base Creil :** 164<sup>a</sup>-167<sup>v</sup> €/t avril/juin ;  
NR : 170<sup>n</sup> €/t août/déc.  
**R. La Pallice :** NR : 191 €/t juill./sept.  
**R. Nantes :** NR : 188 €/t juill./sept.  
**R. Bretagne :** 165 €/t avril/juin

**Orge**

**R. Rouen :** 176 €/t avril/juin ;  
NR : 183 €/t juill./sept. ; 184<sup>n</sup> €/t oct./déc.  
**Fob Moselle :** 155<sup>t</sup> €/t avril/juin  
**R. Bretagne :** 176 €/t avril/juin

**Maïs**

**Fob Rhin :** 150 €/t avril/juin ; 151 €/t avril/sept. ;  
NR : 165 €/t oct. dégagement ;  
168-169 €/t à partir de janv.  
**R. Bretagne :** 161-162 €/t avril/juin  
**CD Beauce :** 145 €/t avril/juin

**Repli des cours****Blé**

C'est une petite semaine pour le marché des grains. Le long week-end et la publication du rapport de l'USDA n'auront pas été propices au développement du marché. Au final, ce rapport sur l'offre et la demande des céréales, publié ce jeudi, n'a suscité guère d'intérêt et de réaction chez les opérateurs. A Chicago, les cours ont poursuivi leur mouvement à la baisse.

Sur le marché parisien, l'heure est également au repli, aussi bien pour les livraisons de fin de campagne que pour les prix de la prochaine récolte.

FranceAgriMer revoit en hausse de 200 kt les exportations vers les pays tiers. La demande en blé fourrager pour l'Asie permet à l'Office d'afficher un objectif à 10,6 Mt pour cette campagne. L'activité portuaire reste attendue conséquente pour le mois d'avril. Les chargements vers le Maroc pourraient s'accélérer avant la réactivation des taxes à l'importation par les autorités marocaines à partir du 1<sup>er</sup> mai et l'on retrouve d'ailleurs un regain de demande en blé meunier.

**Orge**

FranceAgriMer revoit également à la hausse sa prévision d'exportation d'orge pour la campagne 2014/15 (cf. bilan page 4). Fait rarissime, les expéditions vers les pays tiers (3,1 Mt) devraient dépasser les ventes d'orge à destination des pays de l'Union Européenne (3 Mt). Au 1<sup>er</sup> avril, 1,8 Mt d'orge avaient déjà pris le chemin de la Chine, soit plus que le total expédié l'an passé, tous pays confondus. Du fait de cette demande exceptionnelle, l'orge française est devenue trop chère pour le marché intérieur, conduisant les fabricants à se tourner vers d'autres origines ou d'autres céréales.

De même, les autres importateurs privilégient d'autres origines. La Jordanie a acheté 100 kt d'orge pour livraison octobre, mais au regard des prix, il est peu probable que ce soit des orges de l'Union Européenne.

Concernant la récolte 2015, les affaires sont plus calmes cette semaine sur le marché français. Des quantités conséquentes étant déjà engagées, avec le repli des cours, les opérateurs sont peu enclins à poursuivre leurs ventes.

Fait passé presque inaperçu, depuis mardi 7 avril, Euronext a suspendu les cotations sur toutes les échéances du contrat à terme d'orge de brasserie. Ceci matérialise l'arrêt officiel d'un contrat qui n'a malheureusement jamais réussi à démarrer et qui ne reflétait plus, depuis de longs mois, la réalité du marché des orges de brasserie.

**Maïs**

Du côté américain, après la forte baisse à la veille du week-end pascal, le cours du maïs s'est quelque peu stabilisé. Sur le marché d'Euronext, les cours n'ont guère varié cette semaine. Par contre, la baisse de l'euro contre le dollar engendre une baisse mécanique du prix du maïs français en dollar, sans toutefois parvenir à lui donner une compétitivité suffisante.

Sur le marché national et intra-communautaire, les intérêts peinent à se rejoindre. Alors que les organismes stockeurs aimeraient alléger le plus possible les stocks avant l'arrivée de la récolte des céréales à paille, les industriels sont peu présents aux achats sur la période avril-juin. Les besoins sur cette période sont probablement déjà en grande partie couverts, notamment par des importations. Si les entrées de bateaux confirment les attributions de licences de la dernière semaine de mars (cf. AA n° 14 page 4), 47 kt de maïs en provenance d'un pays tiers devraient prochainement être déchargées dans les ports français.

ANNE-LAURE PAUMIER - 10/04/2015